

C'est aussi pendant ce siècle de lutte entre la bourgeoisie montante et les séquelles de l'ancien régime qu'apparaît la bourgeoisie libérale. Originellement cette petite bourgeoisie s'était constituée pour prendre la place du clergé et assurer un certain nombre de fonctions sociales dans le cadre du système capitaliste (enseignement, justice, médecine, administration...). Mais le poids qu'elle eut dans les luttes de classe au cours du XIX^e siècle (1848 notamment), la faiblesse du capital industriel qui n'était pas encore arrivé à "maturité" et ne pouvait directement contrôler toutes les couches de la société, lui permit d'obtenir une autonomie relative par rapport aux lois économiques du capitalisme.

Ainsi l'université libérale qui voit son apogée pendant la III^e République fonctionne de la manière suivante :

- L'enseignement primaire, généralisé et gratuit diffuse l'idéologie bourgeoise, élève les enfants dans l'esprit de la propriété privée, des nouvelles hiérarchies sociales. Il permet au capital d'aller chercher la main d'oeuvre dont il a besoin dans cet immense réservoir que constitue la paysannerie.

- Les enseignements secondaire et supérieur sont réservés à la bourgeoisie ils servent essentiellement au recrutement de la bourgeoisie libérale dans la mesure où ils préparent aux fonctions libérales.

- Les grandes écoles, où le capital forme ses intendants et ses cadres supérieurs. Ces grandes écoles vont très vite devenir indépendantes de l'enseignement supérieur et seront directement soumises aux exigences du patronat.

Les étudiants sages

Pendant cette période de mise en place et de fonctionnement de l'université libérale le milieu étudiant n'apparaît pas sur la scène politique. Dans la mesure où le devenir professionnel de la quasi-totalité des étudiants se situe parmi les couches libérales, le mouvement étudiant (si tant est que l'on puisse parler de mouvement) est un simple reflet de l'attitude de la bourgeoisie libérale : celle-ci se caractérise essentiellement, au niveau de la lutte des classes, par la tentative de trouver une voie propre, en dehors de l'antagonisme capital-travail.

Les premières A.G.E. apparaissent vers 1880. Ce sont des clubs organisant le folklore étudiant, transmettant les "traditions", développant une certaine fraternité de groupe... Le mouvement se généralise et en 1907 l'U.N.E.F. voit